DU 9 AU 11 MARS À 19H À HTH (GRAMMONT) DURÉE: 1H15

# **WOE**

conception et direction : Edit Kaldor

performeurs Tirza Gevers, Kobbe Koopman, David de Lange

texte Edit Kaldor, Karmenlara Ely et les performeurs assistant artistique Jurrien van Rheenen conseil dramaturgie Camilla Eeg-Tverbakk, Nicola Unger lumière et technique Ingeborg Slaats conseill numérique Tony Schuite

production Stichting Kata / Edit Kaldor coproduction Hebbel am Ufer, Berlin, Teatro Maria Matos, Lisbon and STUK, Leuven It avec le soutien de la Ville d'Amsterdam, Dutch Performing Arts Fund, Amsterdam Arts Fund, SNS Reaal Fund, et the House on Fire European network

spectacle en anglais surtitré

Trois adolescents font face au public et s'adressent à lui sans détours. Ils veulent parler de quelque chose mais n'ont pas les mots pour le dire. Ils guident les spectateurs à travers les souvenirs de leur propre jeunesse, et petit à petit les habituelles représentations de l'enfance laissent place à des images liées à l'expérience de l'abandon ou de la maltraitance. Les jeunes gens nous plongent dans l'introspection, nous font naviguer entre des expériences subjectives faites de fantasmes, de rêves, et des précisions scientifiques sur ce qui se passe dans le corps et le cerveau au moment où violence est faite.

### **EDIT KALDOR**

Reconnue internationalement comme une voix unique dans le paysage théâtral contemporain, Edit Kaldor combine des formes fortes conceptuellement, rarement vues au théâtre, avec une approche personnelle de thèmes existentiels.

Kaldor est née à Budapest. Enfant, elle émigre aux États-Unis, où elle vit pendant dix ans. Elle étudie la littérature et les arts dramatiques à l'Université Columbia à New York et travaillera en tant que dramaturge et réalisatrice vidéo avec Peter Halasz (Squat Theater/Love Theater). Après s'être présentée en 2000 à l'école DasArts à Amsterdam, elle commence à écrire et mettre en scène ses propres pièces de théâtre. À l'heure actuelle, Edit Kaldor vit à Amsterdam. Dans son travail, elle mélange des éléments documentaires et fictionnels, et elle intègre souvent l'utilisation de différents médias numériques.

Dans « Or Press Escape » (2002), elle écrit seule à son ordinateur vidéoprojeté, créant une situation de solitude au théâtre, de formulation à vue de la pensée et de mise en jeu du langage métaphorique de l'ordinateur grâce à un logiciel spécifique. Avec « Point Blank » (2007), une femme seule tente d'organiser ses milliers de photos. Ses spectacles ont été présentés dans des théâtres et des festivals dans pratiquement chaque pays en Europe et ils ont également été joués en Amérique du Nord et du Sud et en Asie. Son travail a été coproduit par des partenaires tels que Hebbel am Ufer, Berlin, Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Productiehuis Rotterdam (Théâtre de Rotterdam), Parc de la Villette Paris et P.S.122 New York.

Les pièces de Kaldor communiquent l'expérience interne, les processus émotionnels et de réflexion d'individus souvent marginaux ou extrêmement isolés dans le monde d'aujourd'hui en rapide changement. La rencontre entre le public et le ou les acteurs est au cœur de son travail. Elle choisit des protagonistes qui ne sont pas compétents pour répondre au défi de communication, soit parce qu'ils sont trop timides, dans un état de complète inertie, soit parce que – par exemple - la seule langue qu'ils peuvent parler est le mandarin « C'est du chinois » (2010).

Ses pièces visent à montrer la beauté dans l'effort et la persévérance de ces personnes, tandis qu'elles tentent de surmonter les obstacles. Elles ont envie de saisir l'opportunité de communiquer avec le public, le voyant comme leur seule chance potentielle d'entrer en contact avec le monde, de formuler et raconter leurs histoires, de partager leurs questions et leurs doutes, de tenter de se réinventer eux-mêmes.

« One Hour » (première septembre 2012, Rotterdamse Schouwburg) enveloppe le public dans un environnement de sons, d'images et de personnes proposant une explication scientifique suivie d'une expérience physique de l'instant de la mort.

Dans son spectacle « Woe » (première mars 2013, STUK Louvain) quatre adolescents essaient d'amener les spectateurs à proximité de l'expérience d'être abandonnés et maltraités physiquement comme un enfant.

Actuellement, elle travaille sur un nouveau projet : « Inventaire d'impuissance. »

#### Rencontre

**Jeudi 10 mars** avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation

## **Expositions-installations**

Pipilotti Rist: I'm not the Girl who Misses Much, 1986

You Called me Jacky, 1990

Nicolas Rubinstein : Mickey Is Also a Rat, 2007

Anita Molinero: Sans titre, 2001

en collaboration avec le Fonds Régional d'Art Contemporain

Languedoc-Roussillon

## Oh Nuits d'Young! continue

Chala, une enfance cubaine de Ernesto Daranas

le 9 mars à 16h (film + débat animé par Rodrigo García) au Cinéma Diagonal

On n'a qu'une vie... d'Ana Borralho et João Galante du 9 au 12 mars à 21h (spectacle)

**Show up!** restitution des ateliers : La langue d'où qu'elle vienne et la cuisine du Beat, Workshop « VHS », atelier Théâtre robotique

le 12 mars à 19h

DJAXX

le 12 mars à 22h30 (concert électro)

Pour Ethan de Mickaël Phelippeau le 13 mars à 16h (spectacle)



Domaine de Grammont CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2 Billetterie : 04 67 99 25 00 Administration : 04 67 99 25 25 www.humaintrophumain.fr









